

Novembre 2017



## Portrait de l'accès à Internet dans les entreprises québécoises en 2016

Geneviève Renaud, économiste

Les données contenues dans ce bulletin sont tirées de l'*Enquête sur l'intégration d'Internet aux processus d'affaires* de l'Institut de la statistique du Québec. Elles portent sur les entreprises situées au Québec qui comptent 1 employé ou plus et qui sont dans un secteur d'activités autre que les services d'enseignement (SCIAN 61 – Système de classification des industries de l'Amérique du Nord, 2012), les soins de santé et l'assistance sociale (SCIAN 62), les autres services, sauf les administrations publiques (SCIAN 81) et les administrations publiques (SCIAN 91). Ce bulletin accompagne la diffusion de tableaux détaillés sur le [site Web](#) de l'Institut de la statistique du Québec.

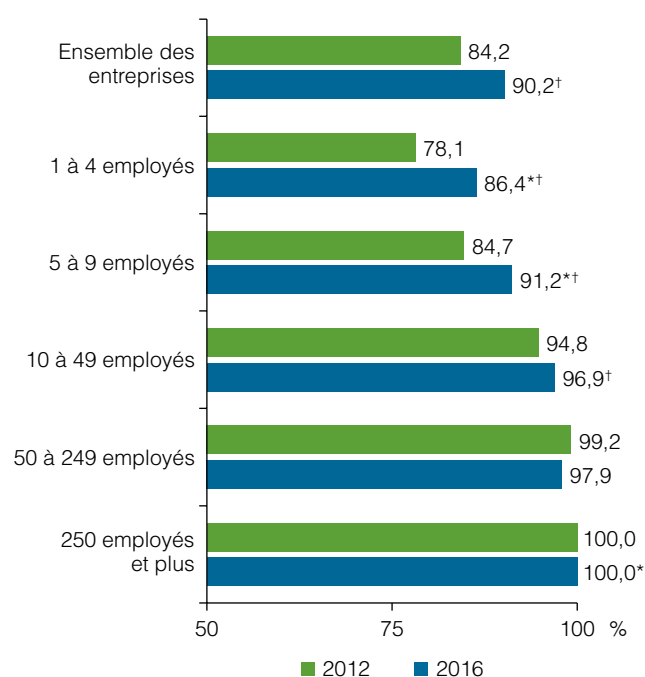
### Neuf entreprises sur dix sont branchées à Internet

En 2016, 90,2% des entreprises de 1 employé et plus situées au Québec sont branchées à Internet. Il s'agit d'une augmentation de 6 points de pourcentage par rapport à 2012. Selon les intentions des entreprises, le taux de branchement à Internet devrait atteindre 90,6% en 2017 (+0,4 point).

Le taux de branchement à Internet des entreprises québécoises est très influencé par le fait que la majorité des entreprises sont de petite taille : environ 55% des entreprises comptent entre 1 et 4 employés en 2016. Or, c'est dans les très petites entreprises que le taux de branchement est le plus faible : 86,4%. Dans les entreprises de plus grande taille, le taux de branchement dépasse celui de l'ensemble du Québec : il est de 91,2% dans les entreprises de 5 à 9 employés, de 96,9% dans celles de 10 à 49 employés et de 97,9% dans celles de 50 à 249 employés. Dans les entreprises de 250 employés et plus, le taux de branchement atteint 100%. Il y a donc un écart de près de 14 points entre le taux de branchement des plus petites entreprises et celui des plus grandes. Cet écart s'est grandement réduit depuis 2012, alors qu'il était de 22 points. C'est dans les très petites entreprises de 1 à 4 employés que la progression a été la plus importante, le taux de branchement étant passé de 78,1% à 86,4% (+8,3 points). Dans les très grandes entreprises, le taux de branchement n'a pas changé : il s'établissait déjà à 100% en 2012.

Figure 1

### Part des entreprises qui ont une connexion à Internet, selon la taille, Québec, 2012 et 2016



\* Indique que le taux est significativement différent de celui de chacune des autres catégories de taille.

† Indique que les estimations de 2012 et de 2016 sont significativement différentes.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête sur l'intégration d'Internet aux processus d'affaires*.

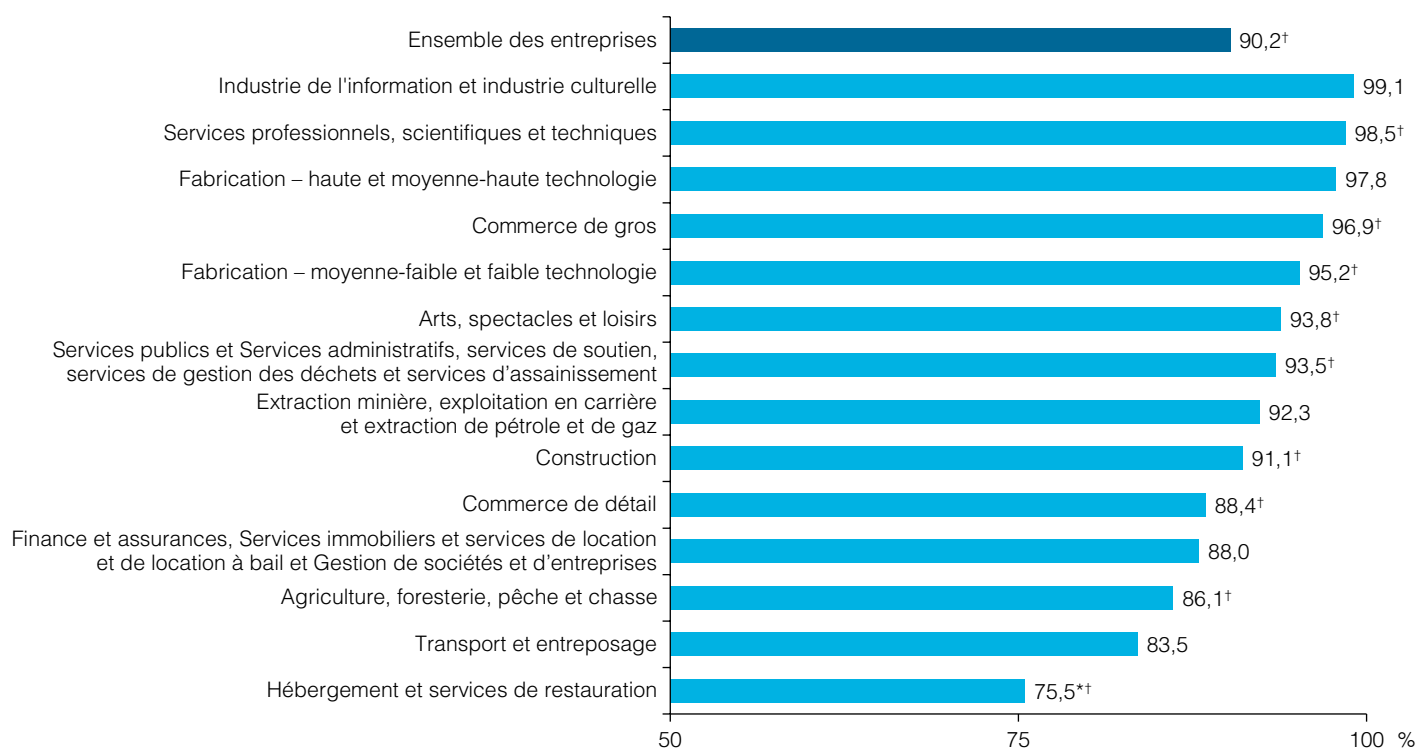
En 2016, le taux de branchement à Internet est également très élevé dans certaines industries, notamment l'industrie de l'information et l'industrie culturelle (99,1 %), les services professionnels, scientifiques et techniques (98,5 %), la fabrication de haute et de moyenne-haute technologie<sup>1</sup> (97,8 %), le commerce de gros (96,9 %) et la fabrication de moyenne-faible et de faible technologie<sup>2</sup> (95,2 %). À l'inverse, parmi les industries où le taux de branchement est le plus faible, on trouve l'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse (86,1 %), le transport et l'entreposage (83,5 %) et l'hébergement et les services de restauration (75,5 %). Dans cette dernière, le taux de branchement à Internet est si bas par rapport à celui des autres industries qu'il est même significativement différent de celui de chacune d'entre elles. Le taux de branchement a tout de même augmenté de manière considérable dans cette industrie depuis 2012, alors qu'il s'élevait à 64,7 % (+ 10,8 points). Il s'agit de la plus forte augmentation en quatre ans après celle observée dans le secteur de l'agriculture, de la foresterie, de la pêche et de la chasse (+ 11,9 points).

## Qui sont les entreprises non branchées en 2016 ?

La plupart des entreprises qui ne sont pas branchées à Internet disent ne pas en avoir besoin (77,1 %). D'autres entreprises indiquent que le coût pour une connexion à Internet est trop élevé (15,3 %), que leurs connaissances sont insuffisantes pour utiliser Internet (11,4 %), qu'il n'y a pas de service Internet disponible dans leur région (5,3 %), que la qualité du service offert n'est pas satisfaisante (4,3 %) ou qu'elles n'ont pas de connexion à Internet pour d'autres raisons (6,8 %). La raison la plus souvent invoquée par les entreprises n'a pas changé significativement depuis 2012, année où 81,7 % des non branchées disaient ne pas avoir besoin d'une connexion à Internet. De leur côté, les proportions d'entreprises disant être contraintes de ne pas en avoir une pour des raisons de coûts ou de disponibilité de service ont augmenté de manière significative : en quatre ans, la proportion est passée de 8,0 % à 15,3 % pour la première raison, et de 1,6 % à 5,3 % pour la seconde. Ces augmentations n'impliquent pas pour autant que les services Internet sont plus coûteux ou moins disponibles qu'en 2012, mais indiquent surtout que les entreprises n'ayant

Figure 2

### Part des entreprises qui ont une connexion à Internet, selon l'industrie, Québec, 2016



\* Indique que le taux est significativement différent de celui de chacune des autres industries.

† Indique que l'estimation de 2016 est significativement différente de celle de 2012.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête sur l'intégration d'Internet aux processus d'affaires*.

1. Inclut la fabrication de produits chimiques, de machines, de matériel informatique et périphérique, de matériel, d'appareils et de composants électriques et de matériel de transport (sauf la fabrication de navires et d'autres embarcations). La classification par niveau technologique a été élaborée par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE).

2. Inclut tous les autres sous-secteurs de la fabrication.

pas Internet étant moins nombreuses qu'avant, la proportion de celles étant contraintes de ne pas l'avoir est plus grande. Malgré tout, les entreprises contraintes restent relativement peu nombreuses par rapport à l'ensemble de celles qui n'ont pas Internet. Alors, qui sont les non branchées en 2016 ?

Les entreprises non branchées sont à 70,2 % des entreprises de moins de 10 employés qui n'ont ni ordinateur, ni téléphone intelligent, ni tablette numérique, ni assistant numérique personnel, autrement dit de petites entreprises non informatisées. La plupart des autres entreprises comptent elles aussi moins de 10 employés, mais utilisent au moins un ordinateur ou un appareil portable comme un téléphone intelligent, une tablette numérique ou un assistant numérique personnel (22,1 %). Le reste des entreprises non branchées compte plus de 10 employés et sont informatisées (0,6 %) ou non (7,2 %).

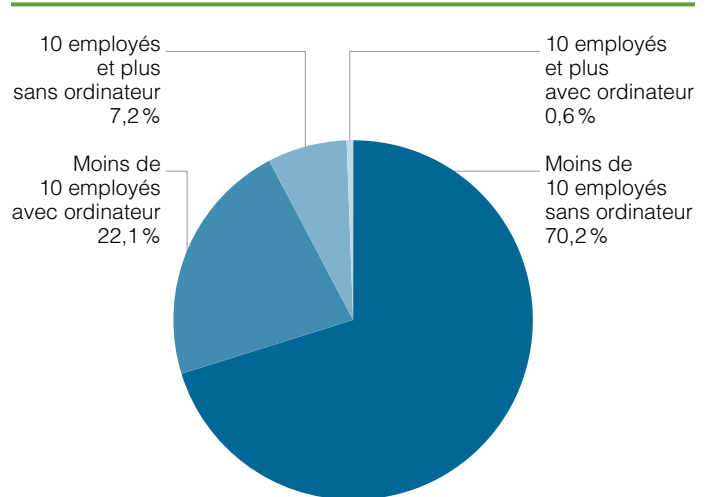
Plus précisément, parmi les entreprises non branchées de moins de 10 employés qui ne sont pas informatisées, la majorité est dans le secteur de l'hébergement ou de la restauration (24,9 %), du commerce de détail (18,8 %) ou de la construction (14,2 %). En outre, 11,5 % sont des entreprises de transport ou d'entreposage et 10,3 % de l'agriculture, de la foresterie, de la pêche ou de la chasse. Le reste des entreprises (20,3 %) font partie d'une autre industrie.

Les entreprises qui utilisent au moins un ordinateur ou un appareil portable comme un téléphone intelligent, une tablette numérique ou un assistant numérique personnel, tout nombre d'employés confondus, devraient voir leur poids diminuer au sein des entreprises non branchées, puisque 17,2 % d'entre elles indiquaient avoir l'intention de se brancher à Internet au cours de l'année 2017.

### L'utilisation de la connexion mobile en forte augmentation

Entre 2012 et 2016, la popularité grandissante des appareils portables a changé la façon dont les entreprises accèdent à Internet. La connexion mobile, qui permet d'accéder à Internet sans modem ni routeur, est beaucoup plus utilisée aujourd'hui. Ce type de connexion, aussi appelé haute vitesse mobile, permet notamment de naviguer sur Internet et de télécharger des documents, des photos ou des vidéos à partir d'un appareil portable. En 2016, la plupart des entreprises ont une connexion fixe et une connexion mobile (66,4 %), alors que ce n'était pas le cas en 2012 (44,3 %)<sup>3</sup>. La part des entreprises accédant à Internet au moyen d'une connexion fixe seulement a par le fait même grandement diminué en quatre ans, passant de 38,8 % à 22,2 %<sup>4</sup>. En outre, un certain nombre d'entreprises n'utilisent aucune connexion fixe et accèdent à Internet au moyen d'une connexion mobile seulement, mais leur part reste marginale dans le total des entreprises (1,5 % en 2016).

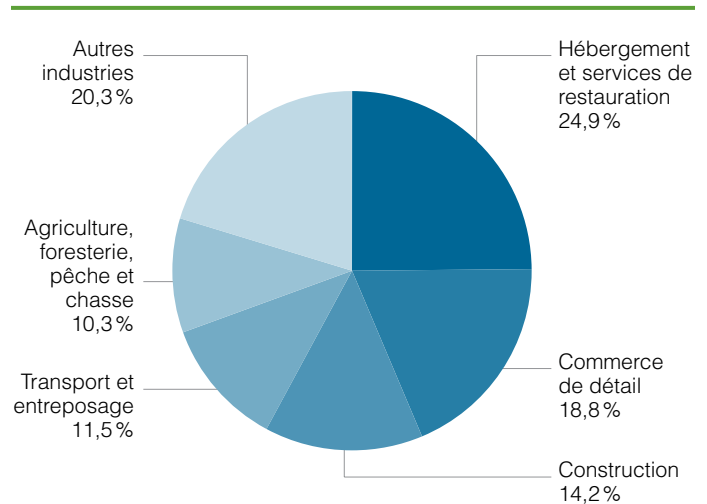
Figure 3  
**Répartition des entreprises non branchées selon la taille et le type de technologie utilisée, Québec, 2016**



Note: Ici, le terme « ordinateur » inclut les téléphones intelligents, les tablettes numériques et les assistants numériques personnels.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête sur l'intégration d'Internet aux processus d'affaires*.

Figure 4  
**Répartition des entreprises non branchées de moins de 10 employés sans ordinateur selon l'industrie, Québec, 2016**



Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête sur l'intégration d'Internet aux processus d'affaires*.

Parmi les entreprises qui sont branchées à Internet, 75,5 % y accèdent au moyen d'une connexion mobile. La proportion atteint 94,3 % dans les plus grandes entreprises, et plus de 85,0 % dans les entreprises du secteur de la construction (85,5 %) et de la fabrication de haute et de moyenne-haute technologie (86,0 %).

3. L'écart entre la donnée de 2012 et la donnée de 2016 pourrait être surestimé. Pour plus d'information, veuillez consulter la note sur les tests de différence à la page 7.

4. Idem.

## La haute vitesse est la norme

Parmi les entreprises qui sont branchées à Internet, la très grande majorité utilise une connexion haute vitesse<sup>5</sup> (93,2 %). Même dans les entreprises de 1 à 4 employés, la proportion atteint plus de 90,0 %. Dans les autres catégories de taille d'entreprises, la proportion d'entreprises branchées qui ont une connexion à Internet haute vitesse est plus élevée que celle pour l'ensemble du Québec. Elle est de 94,4 % dans les entreprises de 5 à 9 employés, de 96,5 % dans celles de 10 à 49 employés et de 98,4 % dans celles de 50 à 249 employés. Dans les entreprises de 250 employés et plus, le taux de branchement à la haute vitesse est de 100 %.

Le taux de branchement à Internet haute vitesse a augmenté de 6,4 points de pourcentage depuis 2012, alors qu'il s'élevait à 86,8 % dans les entreprises branchées. C'est dans les entreprises de 5 à 9 employés que le taux a augmenté le plus en quatre ans, passant de 84,8 % en 2012 à 94,4 % en 2016 (+9,6 points). Les entreprises de 10 à 49 employés (+6,8 points) occupent le second rang. Dans les plus petites entreprises, le taux a augmenté moins rapidement que dans l'ensemble du Québec (+5,7 points).

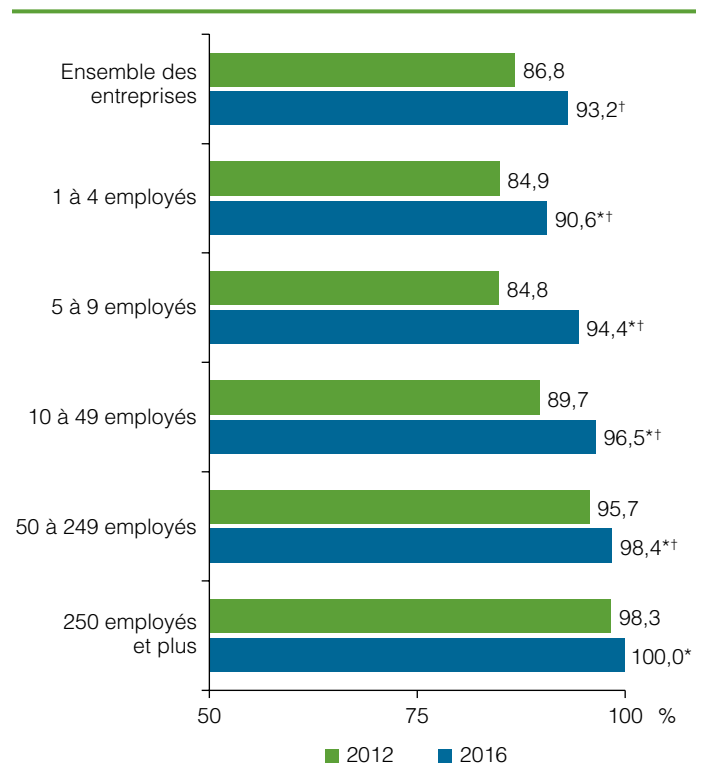
Parmi les industries, le secteur de l'agriculture, de la foresterie, de la pêche et de la chasse est le seul pour lequel moins de 90,0 % des entreprises branchées ont une connexion haute vitesse à Internet. Dans cette industrie, la proportion est si basse (84,5 %) qu'elle est significativement plus petite que celle de chacune des 13 autres industries. Les autres industries ayant les proportions les plus faibles sont les arts, les spectacles et les loisirs (91,2 %), l'hébergement et les services de restauration (91,2 %) et le commerce de détail (91,5 %). À l'inverse, on trouve les taux de branchement à la haute vitesse les plus élevés dans l'industrie de l'information et l'industrie culturelle (97,2 %) et dans le secteur de la fabrication de haute et de moyenne-haute technologie (97,1 %).

En 2012, les entreprises de l'agriculture, de la foresterie, de la pêche et de la chasse étaient également celles qui étaient branchées à la haute vitesse dans la proportion la plus faible : 73,6 % comparativement à 86,8 % pour l'ensemble des entreprises branchées. L'écart entre les deux proportions était alors de 13,2 points, alors qu'il est de 8,7 points en 2016. Le taux de branchement à la haute vitesse de cette industrie est celui qui a progressé le plus depuis 2012, ex aequo avec celui du secteur du transport et de l'entreposage (+11 points).

Les entreprises branchées sont également de plus en plus nombreuses à utiliser la très haute vitesse. Parmi les entreprises qui ont une connexion fixe à Internet, 19,4 % ont une connexion dont la vitesse est de 100 Mbit/s ou plus. La proportion était de 14,4 % en 2012. L'utilisation de la très haute

Figure 5

### Part des entreprises branchées qui ont une connexion à Internet haute vitesse, selon la taille, Québec, 2012 et 2016



\* Indique que le taux est significativement différent de celui de chacune des autres catégories de taille.

† Indique que les estimations de 2012 et de 2016 sont significativement différentes.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête sur l'intégration d'Internet aux processus d'affaires*.

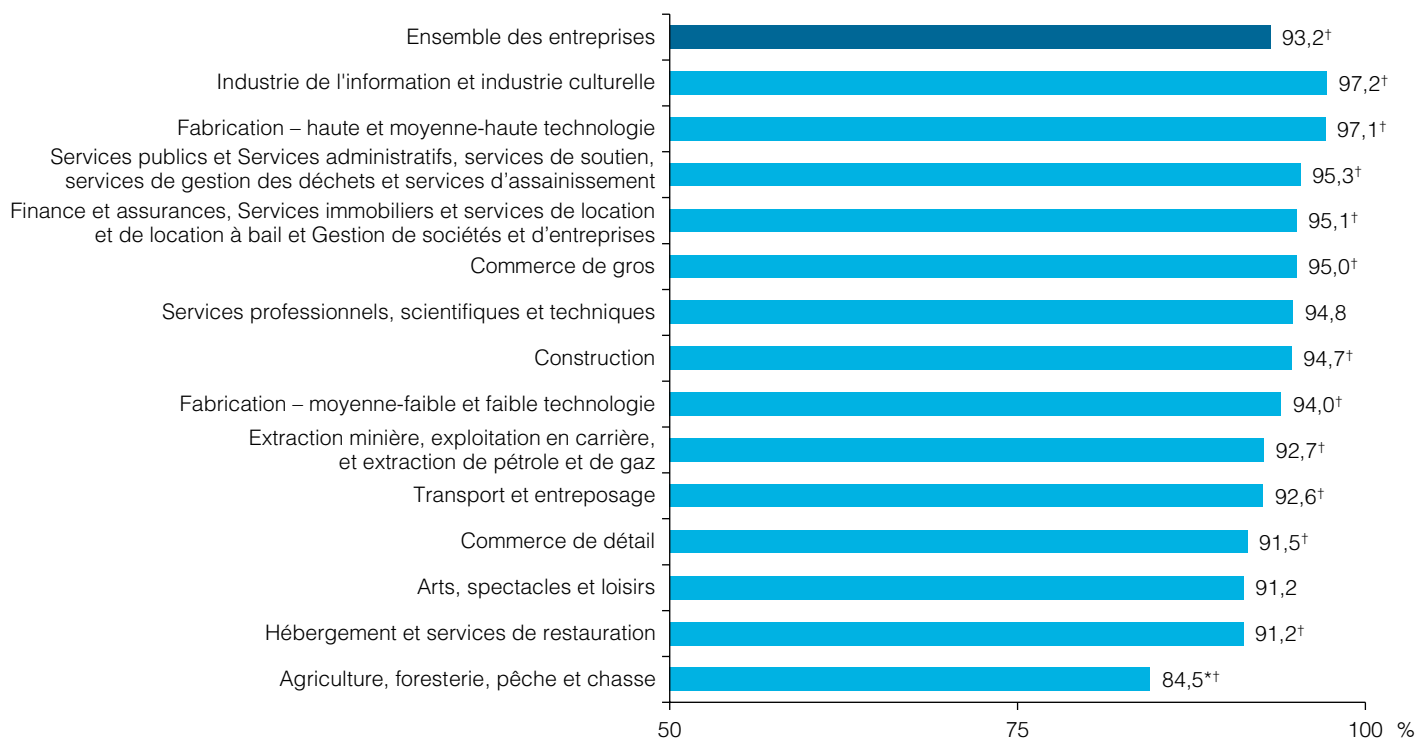
vitesse varie énormément en fonction de la taille d'entreprise. La proportion d'entreprises branchées qui ont une connexion fixe à Internet très haute vitesse est d'environ 16,0 % dans les entreprises de moins de 10 employés, de 23,9 % dans celles de 10 à 49 employés, de 36,3 % dans celles de 50 à 249 employés et de 59,0 % dans les entreprises de 250 employés et plus. Parmi les secteurs industriels, c'est dans l'industrie de l'information et l'industrie culturelle que la proportion est la plus élevée (34,7 %). D'ailleurs, elle est significativement plus grande que celle des 13 autres secteurs. Tout comme pour la haute vitesse, la proportion la plus faible se trouve dans le secteur de l'agriculture, de la foresterie, de la pêche et de la chasse (10,1 %).

Ainsi, les entreprises ont augmenté leur vitesse de connexion entre 2012 et 2016. Les vitesses de connexions utilisées devraient encore augmenter puisque 11,9 % des entreprises branchées qui n'ont pas de connexion à Internet très haute vitesse disent avoir l'intention de passer à une vitesse plus rapide en 2017.

5. La haute vitesse se définit ici comme l'utilisation d'une connexion fixe dont la vitesse de téléchargement maximale selon le contrat de service est d'au moins 5 Mbit/s ou l'utilisation d'une connexion haute vitesse mobile avec au moins une technologie de troisième génération (p. ex. LTE).

Figure 6

**Part des entreprises branchées qui ont une connexion à Internet haute vitesse, selon l'industrie, Québec, 2016**



\* Indique que le taux est significativement différent de celui de chacune des autres industries.

† Indique que l'estimation de 2016 est significativement différente de celle de 2012.

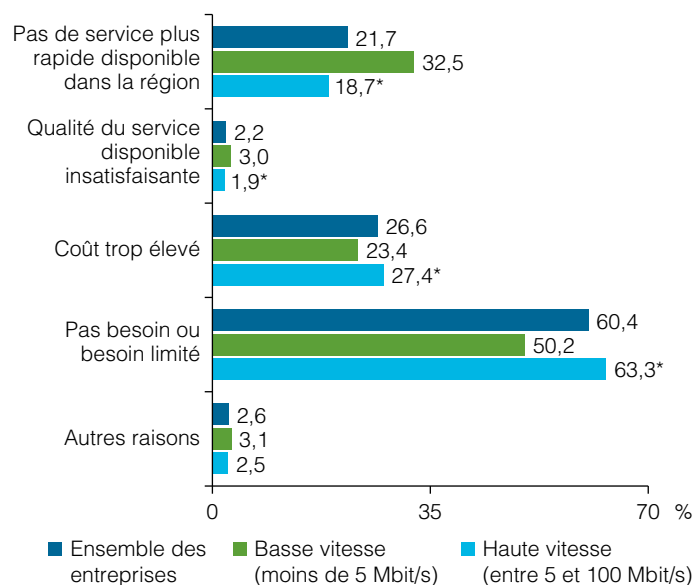
Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête sur l'intégration d'Internet aux processus d'affaires*.

**Pourquoi pas une vitesse plus rapide ?**

La plupart des entreprises branchées qui n'ont pas la très haute vitesse disent qu'elles n'ont pas besoin d'une vitesse de connexion plus rapide (60,4 %). D'autres entreprises font face à des contraintes : 26,6 % invoquent le coût trop élevé pour passer à une vitesse plus rapide et 21,7 % indiquent ne pas avoir accès à un service plus rapide dans leur région. Ces proportions varient lorsqu'on répartit les entreprises branchées qui n'ont pas la très haute vitesse selon qu'elles ont la basse vitesse (moins de 5 Mbit/s) ou la haute vitesse (entre 5 et 100 Mbit/s). Dans les entreprises branchées qui ont une connexion basse vitesse à Internet, la proportion d'entreprises qui disent ne pas avoir besoin d'une connexion plus rapide est de 50,2 %, alors qu'elle est de 63,3 % dans celles qui ont la haute vitesse (mais pas la très haute). D'autre part, la part des entreprises qui disent ne pas avoir accès à un service plus rapide dans leur région est de 32,5 % dans les entreprises qui ont la basse vitesse et de 18,7 % dans celles qui ont la haute vitesse (mais pas la très haute). Autrement dit, les entreprises qui utilisent la basse vitesse ne le font pas nécessairement par choix, puisqu'elles font face à plus de contraintes pour passer à une vitesse de connexion plus rapide par rapport aux entreprises qui ont une connexion haute vitesse. Les raisons qui expliquent pourquoi les entreprises branchées n'utilisent pas une connexion plus rapide varient également selon l'industrie.

Figure 7

**Part des entreprises branchées qui n'ont pas de connexion fixe à Internet très haute vitesse selon la raison de ne pas avoir une vitesse plus rapide, Québec, 2016**



\* Indique que le taux est significativement différent entre les deux catégories de vitesse.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête sur l'intégration d'Internet aux processus d'affaires*.

Dans le secteur de l'agriculture, de la foresterie, de la pêche et de la chasse, seulement 35,1 % des entreprises branchées qui n'ont pas accès à la très haute vitesse disent ne pas avoir une vitesse plus rapide parce qu'elles n'en ont pas besoin. La raison la plus fréquemment invoquée dans ce secteur est

qu'il n'y a pas de service plus rapide disponible dans la région (56,4 %). La proportion est également beaucoup plus élevée dans le secteur de l'extraction minière, de l'exploitation en carrière, et de l'extraction de pétrole et de gaz (40,4 %) par rapport à celle de l'ensemble des industries (21,7 %).

## Données détaillées par taille et par industrie

Tableau 1

### Indicateurs selon la taille et l'industrie, Québec, 2012 et 2016

	Part des entreprises qui ont accès à Internet				Part des entreprises branchées qui ont une connexion mobile à Internet			
	2012		2016		2012		2016	
	%	Cote	%	Cote	%	Cote	%	Cote
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>84,2</b>	<b>A</b>	<b>90,2<sup>†</sup></b>	<b>A</b>	<b>54,4</b>	<b>A</b>	<b>75,5<sup>†</sup></b>	<b>A</b>
1 à 4 employés	78,1*	A	86,4**†	A	49,0	A	72,9**†	A
5 à 9 employés	84,7*	A	91,2**†	A	50,7	A	75,9 <sup>†</sup>	A
10 à 49 employés	94,8*	A	96,9 <sup>†</sup>	A	61,1*	A	78,8 <sup>†</sup>	A
50 à 249 employés	99,2	A	97,9	A	80,0*	A	82,2	A
250 employés et plus	100,0	A	100,0*	A	92,5*	A	94,3*	A
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	74,2	A	86,1 <sup>†</sup>	A	34,2	B	66,9 <sup>†</sup>	A
Extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	94,0	A	92,3	A	68,3	B	82,2 <sup>†</sup>	A
Services publics et Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	83,6	A	93,5 <sup>†</sup>	A	51,2	B	79,6 <sup>†</sup>	A
Construction	84,2	A	91,1 <sup>†</sup>	A	58,6	A	85,5 <sup>†</sup>	A
Fabrication – haute et moyenne-haute technologie	96,5	A	97,8	A	72,2	A	86,0 <sup>†</sup>	A
Fabrication – moyenne-faible et faible technologie	89,6	A	95,2 <sup>†</sup>	A	59,5	A	77,5 <sup>†</sup>	A
Commerce de gros	91,6	A	96,9 <sup>†</sup>	A	64,6	A	79,3 <sup>†</sup>	A
Commerce de détail	84,0	A	88,4 <sup>†</sup>	A	46,2	A	64,1 <sup>†</sup>	A
Transport et entreposage	77,1	B	83,5	A	55,7	B	81,7 <sup>†</sup>	A
Industrie de l'information et industrie culturelle	96,4	A	99,1	A	51,0	B	79,3 <sup>†</sup>	A
Finance et assurances, Services immobiliers et services de location et de location à bail et Gestion de sociétés et d'entreprises	84,9	A	88,0	A	58,6	B	74,6 <sup>†</sup>	A
Services professionnels, scientifiques et techniques	96,1	A	98,5 <sup>†</sup>	A	63,5	A	78,6 <sup>†</sup>	A
Arts, spectacles et loisirs	85,2	A	93,8 <sup>†</sup>	A	40,7	C	67,5 <sup>†</sup>	A
Hébergement et services de restauration	64,7*	A	75,5**†	A	42,7	B	62,1 <sup>†</sup>	A

\* Indique que le taux est significativement différent de celui de chacune des autres catégories de taille ou industries.

† Indique que l'estimation de 2016 est significativement différente de celle de 2012.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête sur l'intégration d'Internet aux processus d'affaires*.

Tableau 1 (suite)

**Indicateurs selon la taille et l'industrie, Québec, 2012 et 2016**

	Part des entreprises branchées qui ont une connexion à Internet haute vitesse				Part des entreprises branchées qui ont une connexion fixe à Internet très haute vitesse			
	2012		2016		2012		2016	
	%	Cote	%	Cote	%	Cote	%	Cote
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>86,8</b>	<b>A</b>	<b>93,2<sup>†</sup></b>	<b>A</b>	<b>14,4</b>	<b>A</b>	<b>19,4<sup>†</sup></b>	<b>A</b>
1 à 4 employés	84,9	A	90,6 <sup>*†</sup>	A	12,7	B	16,2 <sup>†</sup>	A
5 à 9 employés	84,8	A	94,4 <sup>*†</sup>	A	14,4	B	16,1	B
10 à 49 employés	89,7*	A	96,5 <sup>*†</sup>	A	15,9	B	23,9 <sup>*†</sup>	A
50 à 249 employés	95,7	A	98,4 <sup>*†</sup>	A	18,6	B	36,3 <sup>*†</sup>	A
250 employés et plus	98,3	A	100,0*	A	31,8*	C	59,0 <sup>*†</sup>	A
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	73,6	A	84,5 <sup>*†</sup>	A	13,8	D	10,1	C
Extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	84,9	B	92,7 <sup>†</sup>	A	10,4	D	21,1 <sup>†</sup>	B
Services publics et Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	87,0	A	95,3 <sup>†</sup>	A	10,7	D	22,4 <sup>†</sup>	B
Construction	89,0	A	94,7 <sup>†</sup>	A	14,0	C	17,2	B
Fabrication – haute et moyenne-haute technologie	92,6	A	97,1 <sup>†</sup>	A	17,7	D	25,4	B
Fabrication – moyenne-faible et faible technologie	90,4	A	94,0 <sup>†</sup>	A	14,9	C	20,3	B
Commerce de gros	87,7	A	95,0 <sup>†</sup>	A	10,9	D	22,9 <sup>†</sup>	B
Commerce de détail	82,1	A	91,5 <sup>†</sup>	A	12,2	C	15,8	B
Transport et entreposage	81,6	A	92,6 <sup>†</sup>	A	13,4	D	15,7	B
Industrie de l'information et industrie culturelle	92,6	A	97,2 <sup>†</sup>	A	20,7	D	34,7 <sup>*†</sup>	A
Finance et assurances, Services immobiliers et services de location et de location à bail et Gestion de sociétés et d'entreprises	88,7	A	95,1 <sup>†</sup>	A	28,1	C	25,9	B
Services professionnels, scientifiques et techniques	93,5	A	94,8	A	13,8	C	25,6 <sup>†</sup>	B
Arts, spectacles et loisirs	87,2	A	91,2	A	14,9	D	20,2	B
Hébergement et services de restauration	81,8	A	91,2 <sup>†</sup>	A	12,7	D	12,5	C

\* Indique que le taux est significativement différent de celui de chacune des autres catégories de taille ou industries.

† Indique que l'estimation de 2016 est significativement différente de celle de 2012.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête sur l'intégration d'Internet aux processus d'affaires*.

### Note sur les tests de différence

Des tests de différence ont été effectués pour déterminer si les proportions estimées dans les tableaux et les figures sont significativement différentes les unes des autres, le seuil de significativité utilisé étant de 5 %. Les estimations significativement différentes des autres sont suivies d'un astérisque (\*).

Des tests de différence ont également été effectués pour déterminer si les estimations de 2016 sont significativement différentes de celles de 2012, le seuil de significativité utilisé étant de 5 %. Les estimations significativement différentes entre les deux années d'enquête sont suivies d'une obèle (†). Le mode de collecte des données ayant changé entre 2012 et 2016 (passant d'une collecte téléphonique en 2012 à une collecte multimode [téléphonique ou web] en 2016), des tests ont été effectués pour vérifier si les données de 2016 peuvent être comparées à celles de 2012. Lorsque les résultats de ces tests montrent que les données de 2016 ne peuvent pas être comparées à celles de 2012, la comparaison n'est pas effectuée. Par ailleurs, lorsqu'ils montrent que les données de 2016 et de 2012 peuvent être comparées, mais que l'écart observé entre les deux années peut être sous-estimé ou surestimé, une note est ajoutée.

## Notice bibliographique suggérée

RENAUD, Geneviève (2017). «Portrait de l'accès à Internet dans les entreprises québécoises en 2016», *Science, technologie et innovation en bref*, [En ligne], novembre, Institut de la statistique du Québec, p. 1-8. [[www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/science-technologie-innovation/bulletins/sti-bref-201711-4.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/science-technologie-innovation/bulletins/sti-bref-201711-4.pdf)].

### Pour en savoir plus sur l'enquête

L'édition 2016 de l'*Enquête sur l'intégration d'Internet aux processus d'affaires* a été réalisée à la demande du ministère de l'Économie, de la Science et de l'Innovation (MESI) dans le cadre de la Stratégie numérique du Québec.

Cette enquête a pour objectif de produire des résultats représentatifs de la situation des entreprises au Québec, détaillés pour cinq catégories de taille en termes de nombre d'employés et 14 regroupements industriels, et dont le niveau de précision favorise la détection de différences significatives entre les divers groupes d'entreprises. Les résultats issus de l'enquête ont été estimés à partir des réponses fournies par les entreprises qui ont répondu et ils ont été inférés à l'ensemble de la population visée. Ils sont donc représentatifs de la population des entreprises situées au Québec qui comptent 1 employé ou plus et qui appartiennent à l'une des seize industries du SCIAN couvertes par l'enquête. En 2016, cette population est estimée à environ 170 000 entreprises.

Le questionnaire de l'enquête compte une soixantaine de questions sur l'utilisation de diverses technologies de l'information et des communications (TIC), l'accès à Internet, l'utilisation d'Internet, la présence sur Internet, la pratique du commerce électronique, l'utilisation des services gouvernementaux en ligne, les pratiques de partage électronique d'information et l'investissement dans les TIC. Le questionnaire ainsi que les aspects méthodologiques de l'enquête peuvent être consultés dans le cahier technique et méthodologique disponible sur le [site Web](#) de l'Institut de la statistique du Québec.

### Sur le même sujet

L'utilisation d'Internet dans les entreprises du Québec	Décembre 2017
Les entreprises québécoises et le commerce électronique	Décembre 2017
L'utilisation des technologies de l'information et des communications dans les entreprises québécoises	Décembre 2017
Les investissements dans les technologies de l'information et des communications dans les entreprises du Québec	Décembre 2017

Ce bulletin a été réalisé par : Geneviève Renaud, économiste  
genevieve.renaud@stat.gouv.qc.ca

Direction générale adjointe  
aux statistiques et à l'analyse  
économiques :

Pierre Cauchon, directeur général adjoint

Ont collaboré à la réalisation :

Sarah Bélanger, révision linguistique  
Gabrielle Tardif, mise en page  
Direction de la diffusion et des communications

Pour plus de renseignements :

Direction des statistiques économiques  
Institut de la statistique du Québec  
200, chemin Sainte-Foy, 3<sup>e</sup> étage  
Québec (Québec) G1R 5T4  
Téléphone : 418 691-2411, poste 3266  
ou 1 800 463-4090 (sans frais)  
Télécopieur : 418 643-4129

Dépôt légal  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
4<sup>e</sup> trimestre 2017

ISSN 1911-6918 (en ligne)

© Gouvernement du Québec,  
Institut de la statistique du Québec, 2005

Toute reproduction autre qu'à des fins de  
consultation personnelle est interdite sans  
l'autorisation du gouvernement du Québec.  
[www.stat.gouv.qc.ca/droits\\_auteur.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm)